

ATELIER MEYERFELD-RUIZ

31540 JUZES

Tel. : 05.61.83.11.88

Florence MEYERFELD

Restauratrice de peintures
Diplômée de l'I.N.P.

Tél. : 06.78.78.71.27

Mail : fmeyerfeld@wanadoo.fr

N° SIRET : 382 372 860 00025

Jérôme RUIZ

Restaurateur de peintures
Diplômé de l'I.N.P.

Tél. : 06.79.02.74.11

Mail : ruizjerome@free.fr

N° SIRET : 444 388 490 00013

Mairie de Toulouse
Service du Patrimoine
1, place du Capitole
31000 TOULOUSE

Juzes, le 31 septembre 2015

ETUDE DES TABLEAUX DU CHŒUR DE L'ÉGLISE DE LA DAURADE



IDENTIFICATION DE L'OEUVRE

Localisation : église de la Daurade, Toulouse

Demandeur : Madame Labails, conservateur du patrimoine

Sujets : **La Purification, l'Immaculée Conception, l'Annonciation, la Nativité, l'Assomption, la Visitation, la Présentation**

Auteur : Joseph Roques

Datation : de 1805 à 1821

Dimensions : 840 x 420cm

Nature de l'œuvre : huiles sur toile



PRESENTATION DE L'ENSEMBLE DES TABLEAUX

La basilique Notre-Dame la Daurade a été construite entre 1764 et 1883. La réalisation de sept tableaux ayant pour thème la vie de Marie a été confiée à **Joseph Roques** (1757-1847). L'artiste toulousain réalisa les œuvres monumentales en quatre phases : la **Nativité** en 1810, **l'Annonciation** et **l'Assomption** en 1815, **l'Immaculée Conception** et la **Visitation** en 1816 et enfin la **Purification** et la **Présentation** en 1821.

Les archives nous apprennent que les tableaux ont été payés 2400 francs chacun.

Sept tableaux préparatoires en réduction ont été réalisés par le peintre, sans doute pour proposer les futures réalisations aux commanditaires. Ils sont actuellement conservés au musée des Augustins. Ils mesurent 118cm x 62cm.

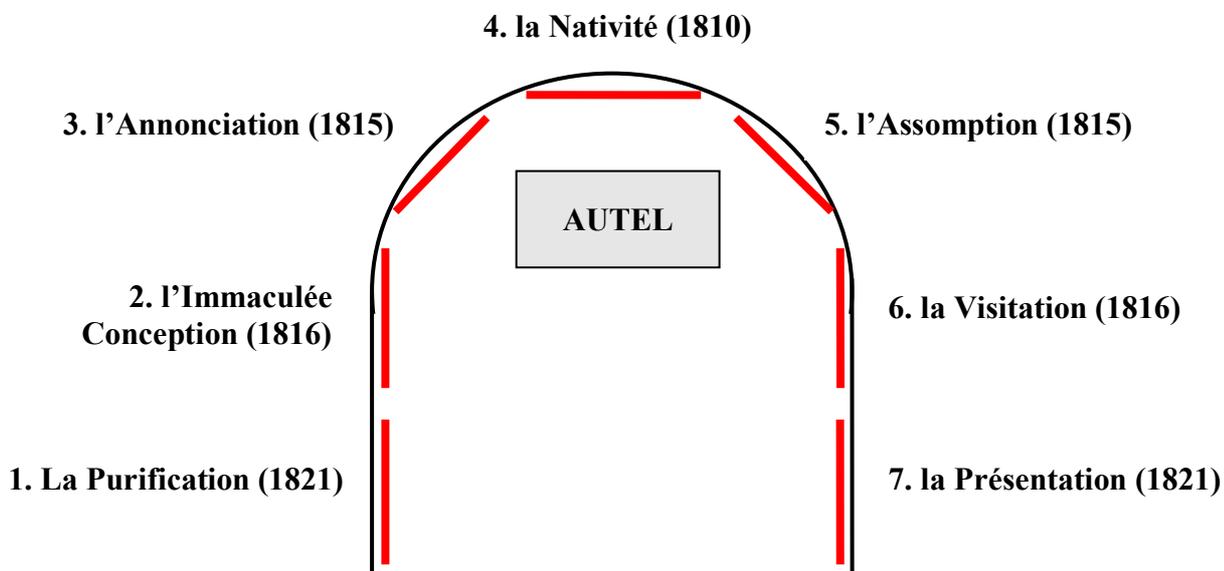
Roques revint dans l'église le 4 novembre 1830 pour « la réparation de sept tableaux » pour la somme de 300 francs. On peut supposer qu'il s'agit de la pose du vernis final sur les tableaux.

Autoportrait, Joseph Roques, 1783, huile sur toile, Musée des Augustins



La Nativité, Joseph Roques, 1810, huile sur toile, musée des Augustins

Disposition des tableaux dans le chœur et dates de réalisation :



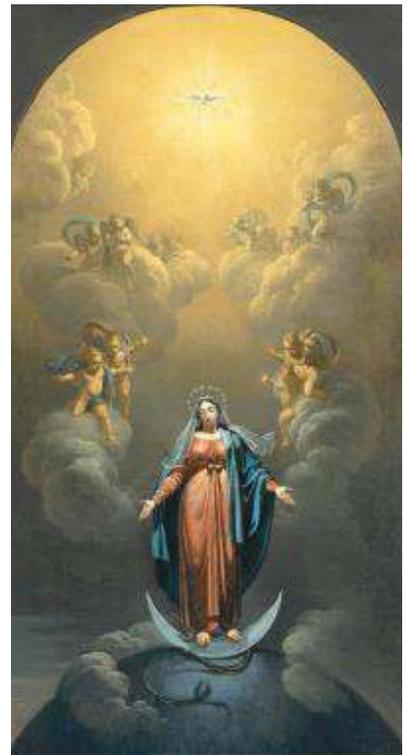
L'annonciation (1815)



L'Assomption (1815)



L'Immaculée Conception (1816)



La Présentation (1821)



La Purification (1821)



La Visitation (1816)

CARACTERISTIQUES DES ŒUVRES

LES SUPPORTS

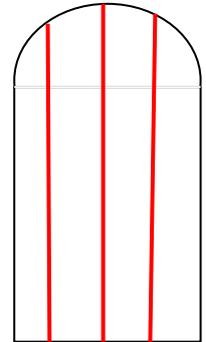
Les tableaux sont constitués de toiles assez épaisses, probablement en lin, tendues sur des châssis plats, fixes, de forme en plein cintre.

Les toiles sont chacune composées de quatre lés assemblés grâce à des coutures à surjet verticales (traits rouges sur le cliché ci-contre).

Nous ne pouvons voir les châssis, les tableaux étant plaqués contre mur.

Les tableaux sont enfoncés dans des niches peu profondes. Le maintien est assuré par des pitons de fer forgé.

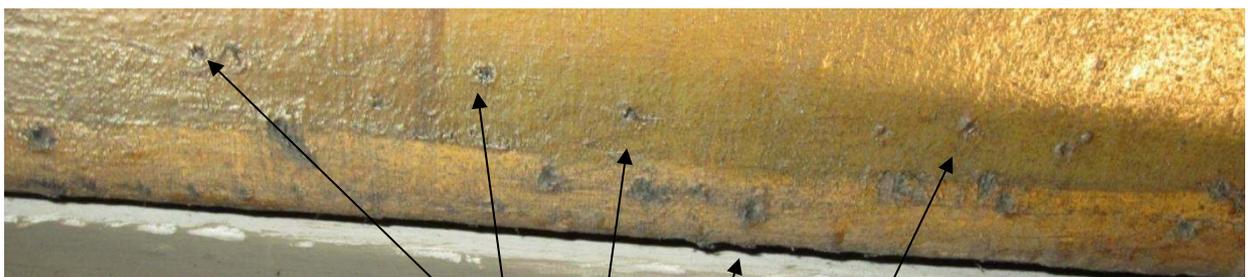
On note que le peintre a réalisé ses œuvres sur des premiers châssis en atelier, probablement plus petits que les châssis actuels. Des traces de clouages datant de la genèse des œuvres, apparaissent sur la face des tableaux. Les toiles ont en effet été démontées puis roulées jusqu'à l'église pour leur mise en extension sur les châssis définitifs.



Détail d'une couture entre deux lés visible sur la face du tableau.



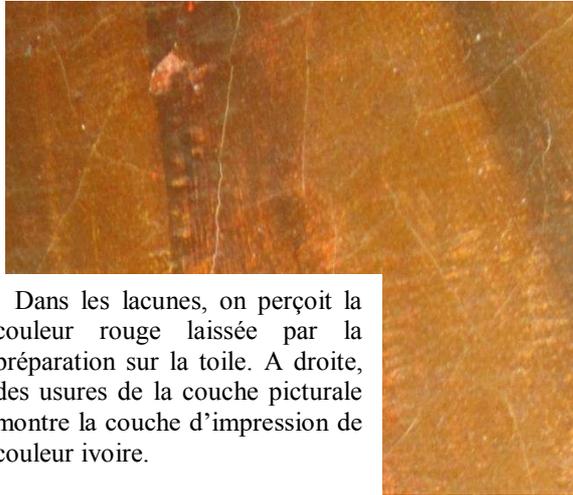
Les œuvres sont fixées au mur à l'aide de pattes de fer forgé scellées sur les parois des niches.



De nombreuses traces de semences sont visibles sur la face des tableaux. Les formats semblent avoir été agrandis entre l'atelier et le montage final, ce qui explique que les traces de semences sont visibles.

LES COUCHES PICTURALES

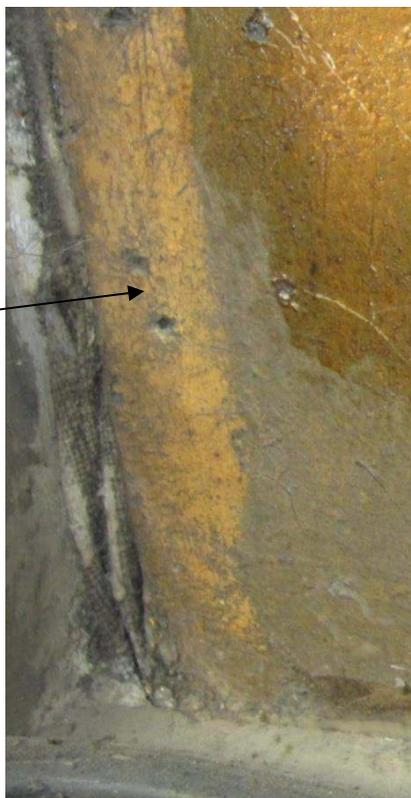
Les couches picturales des tableaux sont composées d'un encollage recouvert d'une couche de préparation. On observe **deux types de préparations** montrant une évolution dans la technique du peintre :



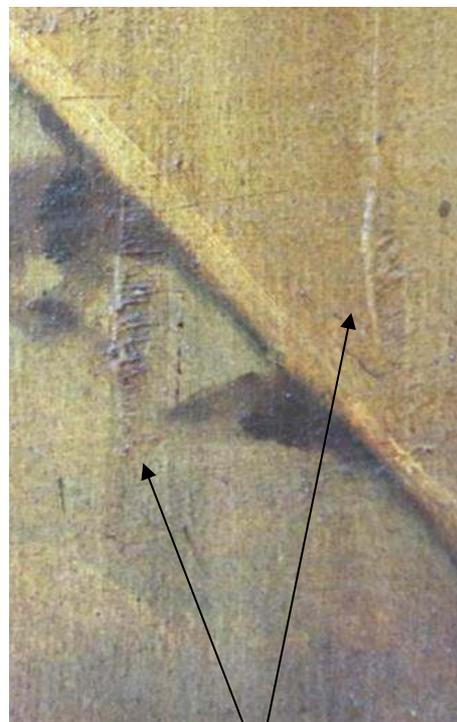
Dans les lacunes, on perçoit la couleur rouge laissée par la préparation sur la toile. A droite, des usures de la couche picturale montre la couche d'impression de couleur ivoire.

- Le premier tableau, la **Nativité**, peint en 1810, comporte une **préparation huileuse rouge** (argileuse), typique de la technique du XVIII^{ème} siècle, recouverte d'une couche **d'impression de couleur ivoire**.

- Les **six autres tableaux** sont réalisés avec une préparation de **couleur ivoire**, montrant que le peintre a fait évoluer sa technique vers celle du XIX^{ème} siècle, caractérisée par des préparations très claires. On remarque l'utilisation de sabres de peintre pour la pose de la préparation.

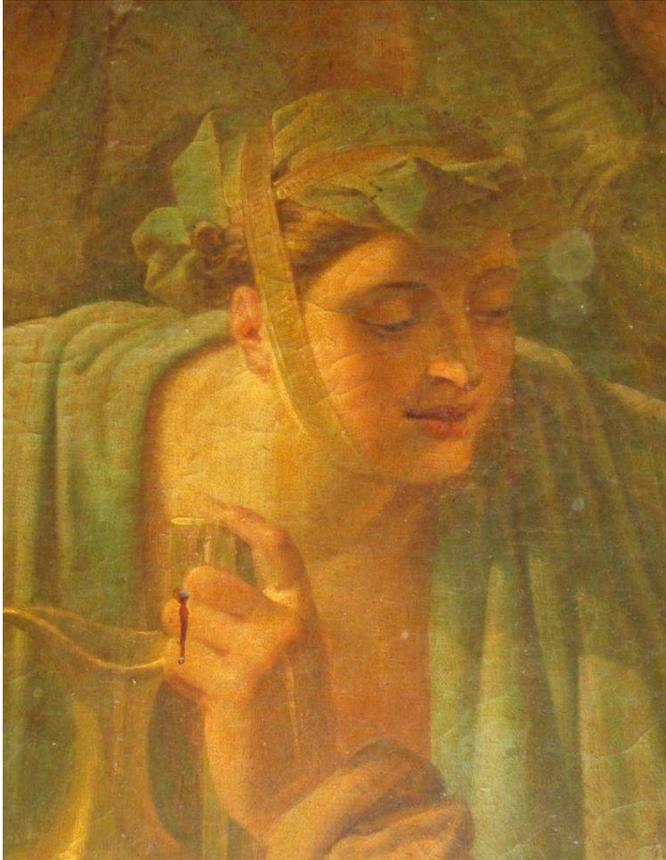


La préparation ivoire est visible sur les côtés initialement non peints avant leur mise en place définitive.

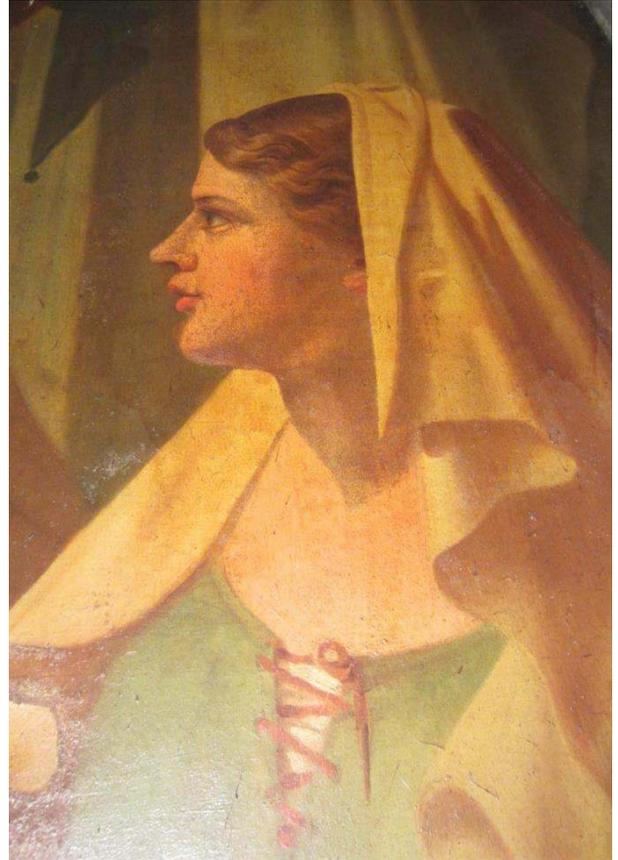


Traces de sabres pour la pose de la préparation.

La **couche colorée** est également différente entre la **Nativité** de 1810 et tableaux suivants. On remarque en effet que les glacis sont progressivement moins présents : **la technique du peintre se simplifie**, la peinture devient plus fine, sans doute dans un souci de gain de temps mais aussi en fonction de l'évolution des techniques picturales.



Nativité, 1810 : technique épaisse et glacis



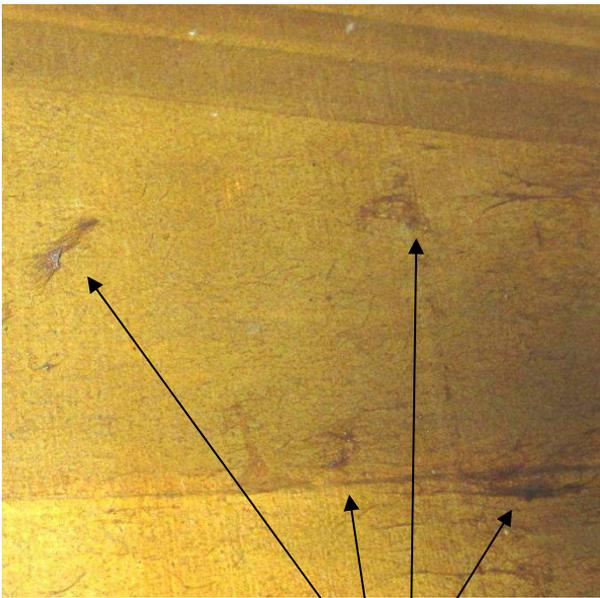
La Présentation, 1821 : peinture plus fine et plus opaque



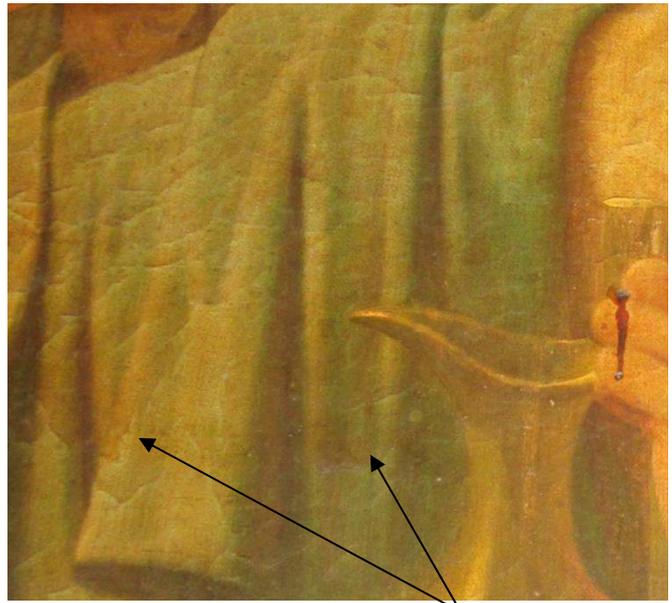
La Purification, 1821 : simplification du modelé

On observe manifestement une seule **couche de vernis**. Ce vernis est très épais, très foncé, et il comporte beaucoup de fibres végétales. Les tests de solubilité que nous avons réalisés lors de cette étude nous indiquent qu'il s'agit probablement d'un vernis à base de résine colophane issue du pin. Cette résine de mauvaise qualité était très économique. Les fibres nous font penser qu'il s'agit d'un vernissage au tampon : le vernis était absorbé par une épaisse bourre composée de fibres qui était ensuite tamponnée sur le tableau. Seul le tableau le plus ancien : la **Nativité**, a été verni au pinceau, probablement avant les autres, avec la même résine.

On peut supposer que le vernis est original et qu'il a été posé par le peintre (et son atelier) en 1830.



Vernissage au tampon de six des sept tableaux. On observe les fibres du tampon.



Vernissage au pinceau de la Nativité : on observe les coulures de vernis.

CONSTAT D'ETAT DES ŒUVRES

LES SUPPORTS

Les châssis : Nous ignorons tout de l'état de conservation du tableau car nous n'avons pas pu accéder à son revers. On remarque cependant que deux d'entre eux semblent être en moins bon état : le châssis de la Purification ainsi que celui de l'Annonciation et de l'Assomption sont en effet déformés dans leur partie supérieure. S'agit-il d'un affaissement lié à une fragilité dans l'assemblage ? Les œuvres ne sont cependant pas en péril bien que des déformations soient visibles.



Déformation des
châssis de
l'Annonciation et
de l'Assomption.

Les toiles : Les toiles sont globalement dans un **assez bon état de conservation** à l'exception de la toile de l'**Annonciation** qui est dans un **état de conservation moyen**.

- On observe principalement des **lacunes de toile de tailles diverses, principalement concentrées dans le bas des tableaux** (et trous de semences). Ces lacunes sont la conséquence des perforations dues à des chutes d'objets.



- Les toiles présentent des déformations de trois types : les **déformations d'angles** (en « drapeau ») dues au relâchement des fibres des toiles, les **déformations dues aux enfoncements**, et enfin les déformations créées par l'**accumulation de gravats** entre les toiles et les châssis.



Déformation due à une mauvaise tension de la toile.



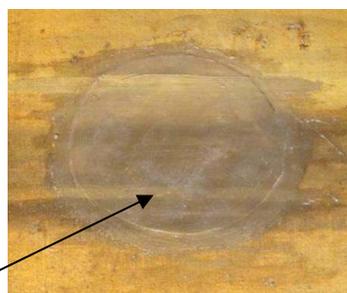
Lacune de la toile accompagnée d'une déformation.



Gravats coincés entre la toile et le châssis.



- On observe quelques **déchirures** dans les toiles. La plus importante est située sur l'**Annonciation**. Elle mesure plus de 80cm de haut. Une série de déchirures secondaires situées à proximité résultent de l'impact qui a créée la grande déchirure.



- On observe que **certaines lacunes ont été anciennement restaurées**. Plusieurs techniques ont été utilisées : le bouchage à l'aide d'un mastic à l'eau posé par la face, le collage de papiers par la face ainsi que la mise en place d'un morceau de bois fixé contre le mur à l'arrière de l'importante déchirure de l'**Annonciation**. Les lèvres de la déchirure ont ensuite été

clouées sur le bois.

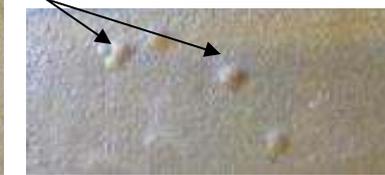
- Le revers des tableaux sont probablement **fortement encrassés**.

LES COUCHE PICTURALES

Les couches picturales sont globalement dans un assez bon état de conservation à l'exception de la toile de la **Nativité** qui est dans un état de conservation moyen.



- On remarque tout d'abord le **jaunissement et l'assombrissement** important des vernis du à la nature de la résine : la colophane jaunis fortement et on observe un fort encrassement global. A noter quelques gouttes et coulures de vernis.



- De **couche** déchirures et plus de la nombreuses sur la



nombreuses petites lacunes de picturales apparaissent autour des lacunes de couche picturale. Les nombreuses sont concentrées autour déchirure principale de l'**Annonciation**. On remarque de petites lacunes de couche picturale **Nativité** qui semble s'être moins

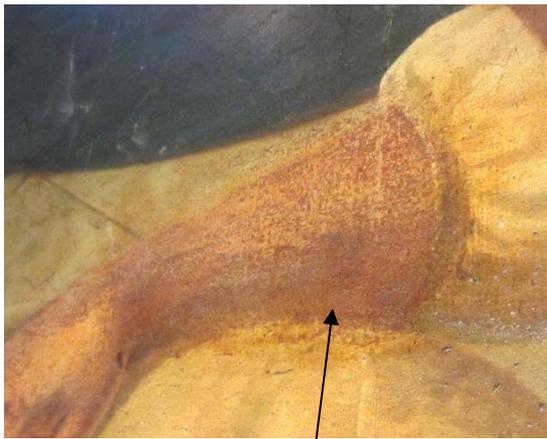
bien conservée que les autres tableaux (différences de préparations).



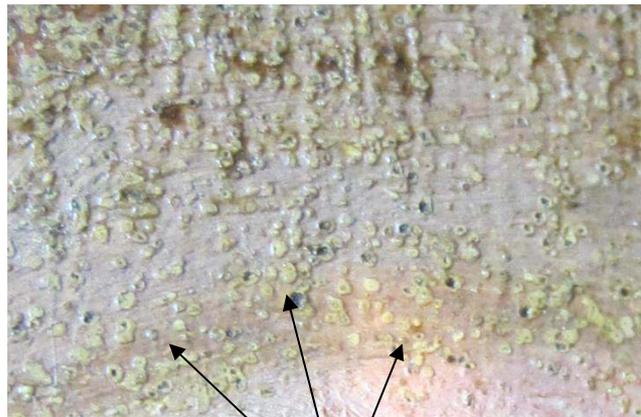
- Quelques **repeints à l'huile** assez limités apparaissent autour de restaurations de lacunes et de déchirures. C'est notamment le cas de la grande déchirure de l'**Annonciation**. On observe également de nombreux mastics et des repeints sur la **Nativité**.



- On observe un important **lithargeage** localisé à certaines couleurs sur la plupart des tableaux à l'exception de la **Nativité**. Il s'agit d'une altération apparue peu après la genèse de l'œuvre, liée à l'agglomération de sels de plomb dans la préparation sous forme de très petits nodules. On remarque que ces lithargeages sont concentrés sur les zones claires comme les carnations, qui comportent des couleurs à base de plombs. Cette altération forme des zones granuleuses sur lesquelles le vernis c'est accumulé et qui présentent des usures. On remarque que les deux tableaux les plus touché par cette altération sont la **Purification** et la **Présentation** qui ont tous les deux été peints en 1821. Il semble donc que le peintre a utilisé une préparation de moins bonne qualité cette année là que les années précédentes.



Des zones très foncées correspondent à des accumulations de vernis sur des zones de lithargeage.



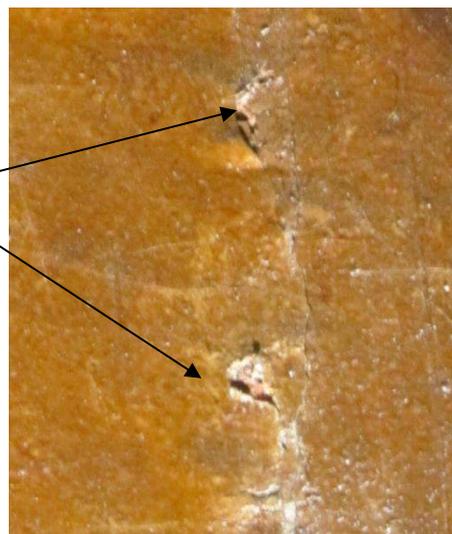
Le lithargeage forme des granules dures composées de carbonate de plomb. La couche colorée est usée en surface révélant la couleur claire de la litharge



autour des lacunes de toile ainsi **Nativité**.

- Des **usures**, qui semblent être dues à la technique du peintre (vernissage ?), sont visibles sur plusieurs tableaux, en particulier sur la **Nativité**.

- De
couche



rares
soulèvements de
picturale
apparaissent
que sur la



- On remarque quelques **rare craquelures prématurées** sur certains tableaux (Visitation).

CONSTATS INDIVIDUELS

1. LA PURIFICATION

L'œuvre est dans un **assez bon état de conservation**. On observe **4 trous** (1) situés près de la signature ainsi que de nombreux trous de clouages sur les bords (premier montage). Le **châssis est déformé** dans sa partie supérieure (2). Le **lithargeage** est assez prononcé, notamment sur les pieds des personnages (3). On remarque le **fort jaunissement du vernis** encrassé et les fibres prisonnières. A noter enfin une **longue griffure** (4). **Deux essais de nettoyage** ont été effectués dans la partie inférieure droite du tableau (5).



5.



2.



1.



4.



2. L'IMMACULEE CONCEPTION

L'œuvre est dans un **assez bon état de conservation**. On remarque **deux clous** (1) ainsi que **4 trous** (2). Le **lithargeage** est faible. On remarque le **fort jaunissement du vernis** encrassé avec quelques **coulures** et des fibres prisonnières. A noter enfin deux **longues griffures** (3) et un enfoncement. Deux **essais de nettoyage** ont été effectués dans la partie inférieure dextre du tableau (4). Une **lacune de toile a été bouchée** et recouvert d'un **repeint à l'huile** (5).



1.

5.

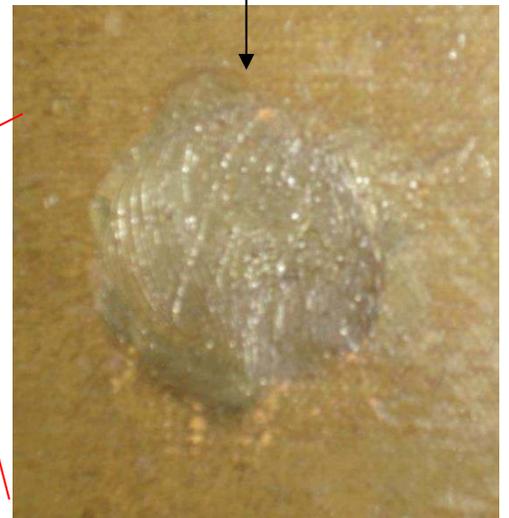
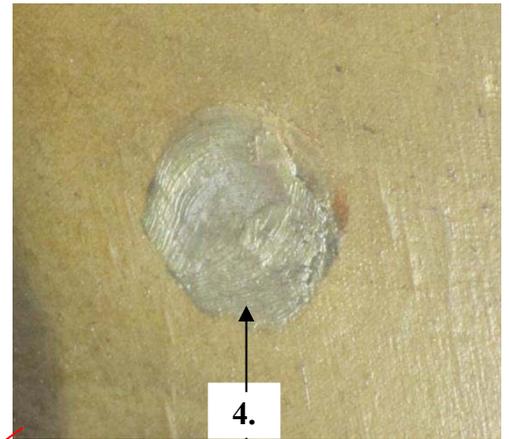


1.

4.

3. L'ANNONCIATION

L'œuvre est dans un état de conservation moyen. On remarque **deux importantes déchirures complexes** (1). La plus grande a été restaurée à l'aide d'une barre de bois sur laquelle la toile a été clouée, les lacunes mastiquées et repeintes. On remarque des **gravats** entre la toile et le châssis (2). **Quatre petits trous** de perforations et des trous de clouage sont visibles dans le bas (3). Le **lithargeage** est faible. **Deux trous** ont été bouchés et ont été repeints (4). On remarque le **fort jaunissement du vernis** encrassé avec des fibres prisonnières.

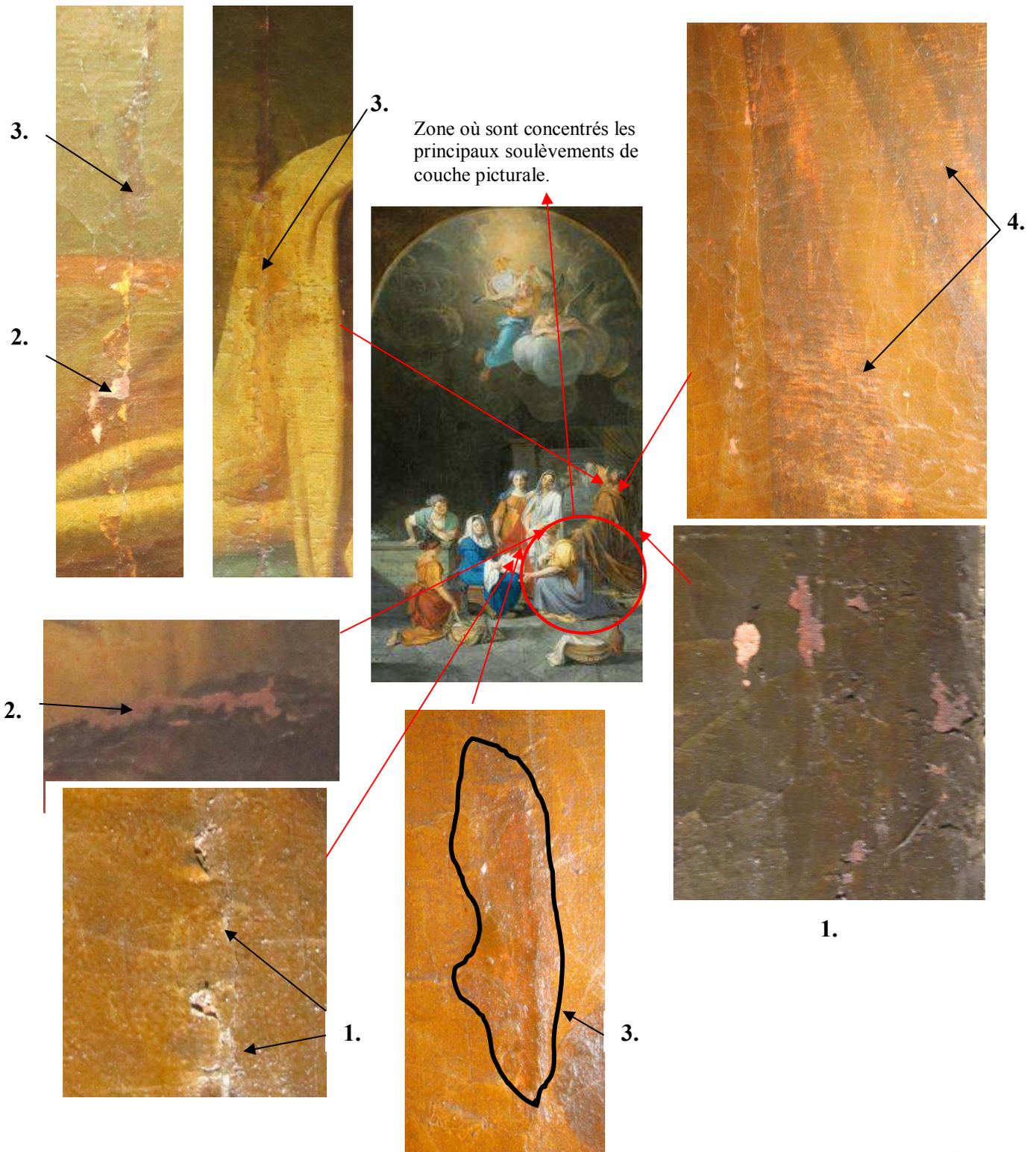


3.



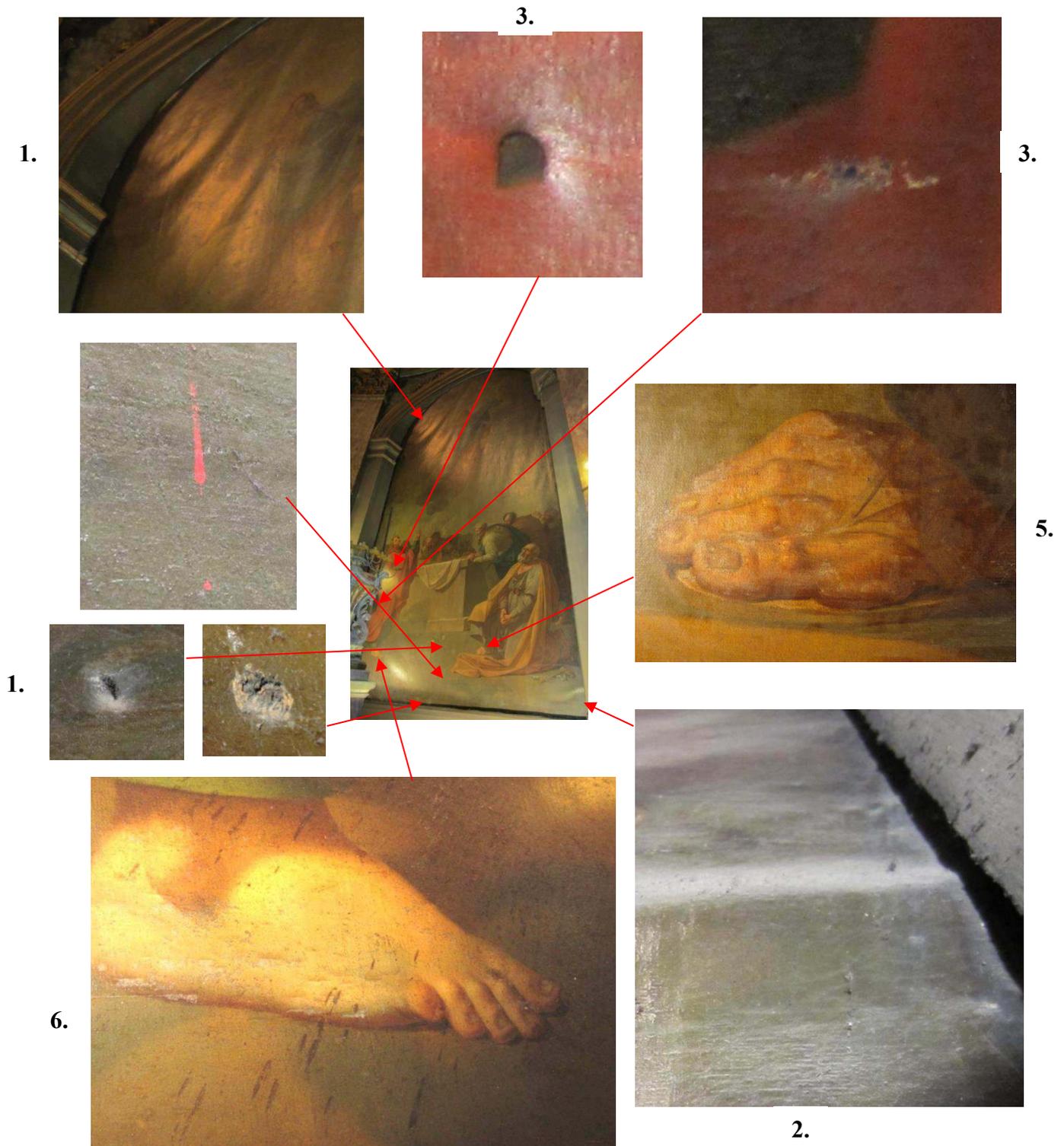
4. LA NATIVITE

L'œuvre est dans un **état de conservation moyen**. On remarque **des soulèvements de couche picturale dans la partie inférieure et à senestre** (1). De nombreuses petites lacunes sont présentes dans ces zones (2). Une partie des lacunes a été anciennement **mastiquée et recouverte de repeints à l'huile** qui forment des taches noires, notamment le long des coutures (3). Le **lithargeage** est absent. On remarque le **fort jaunissement du vernis** encrassé ainsi que des coulures de vernis. Des zones d'usure ancienne (originale ?) apparaissent à senestre (4).



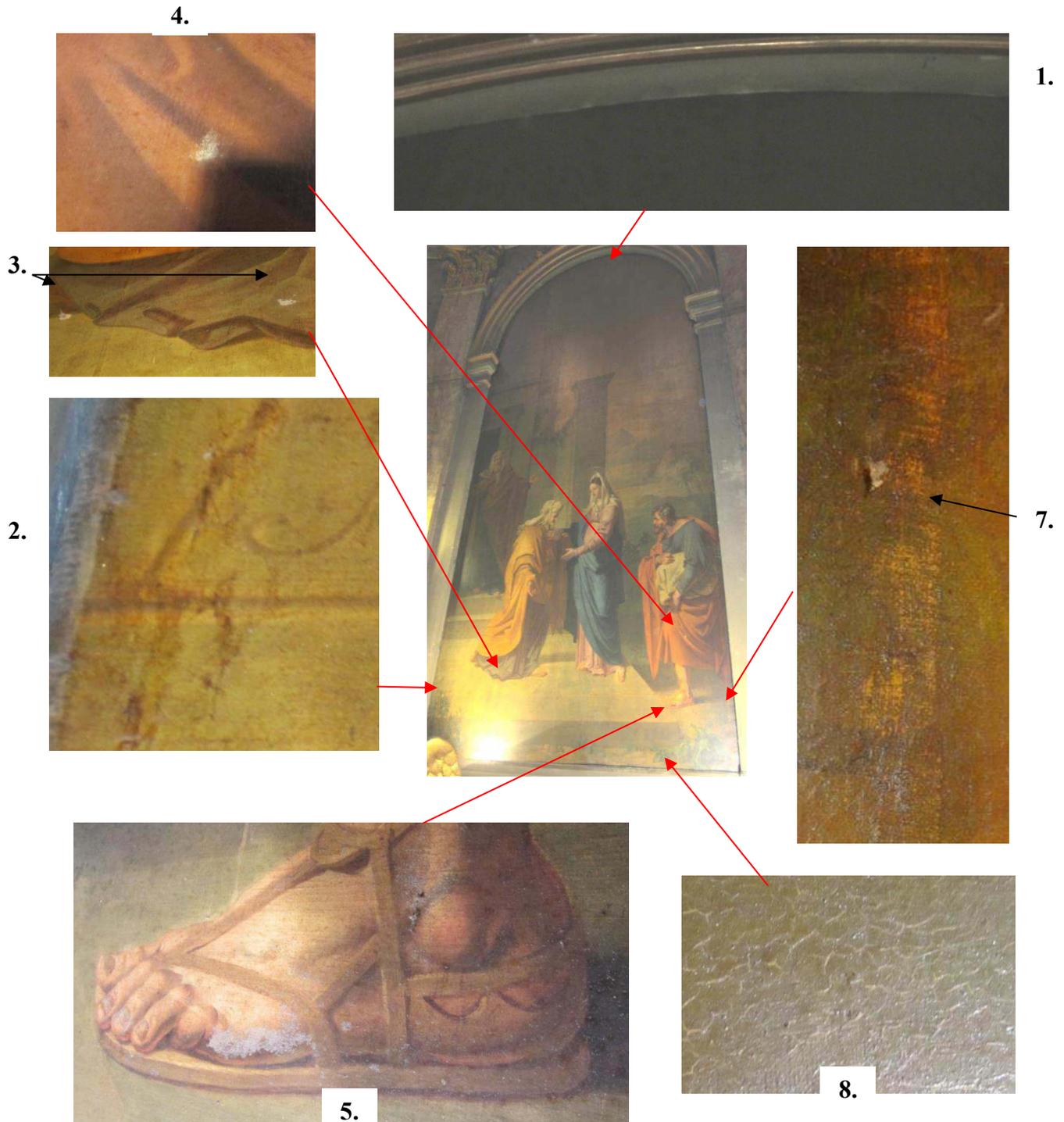
5. L'ASSOMPTION

L'œuvre est dans un **assez bon état de conservation**. On remarque **des déformations de la toile dans la partie supérieure** (1) ainsi que près de **l'angle inférieur senestre** (2). On observe **7 trous** (3) dans la toile accompagnés d'**enfoncements** (4). On remarque un **lithargeage** assez développé (5). On remarque le **fort jaunissement du vernis encrassé** associé à des fibres et de nombreuses projections de peinture (6).



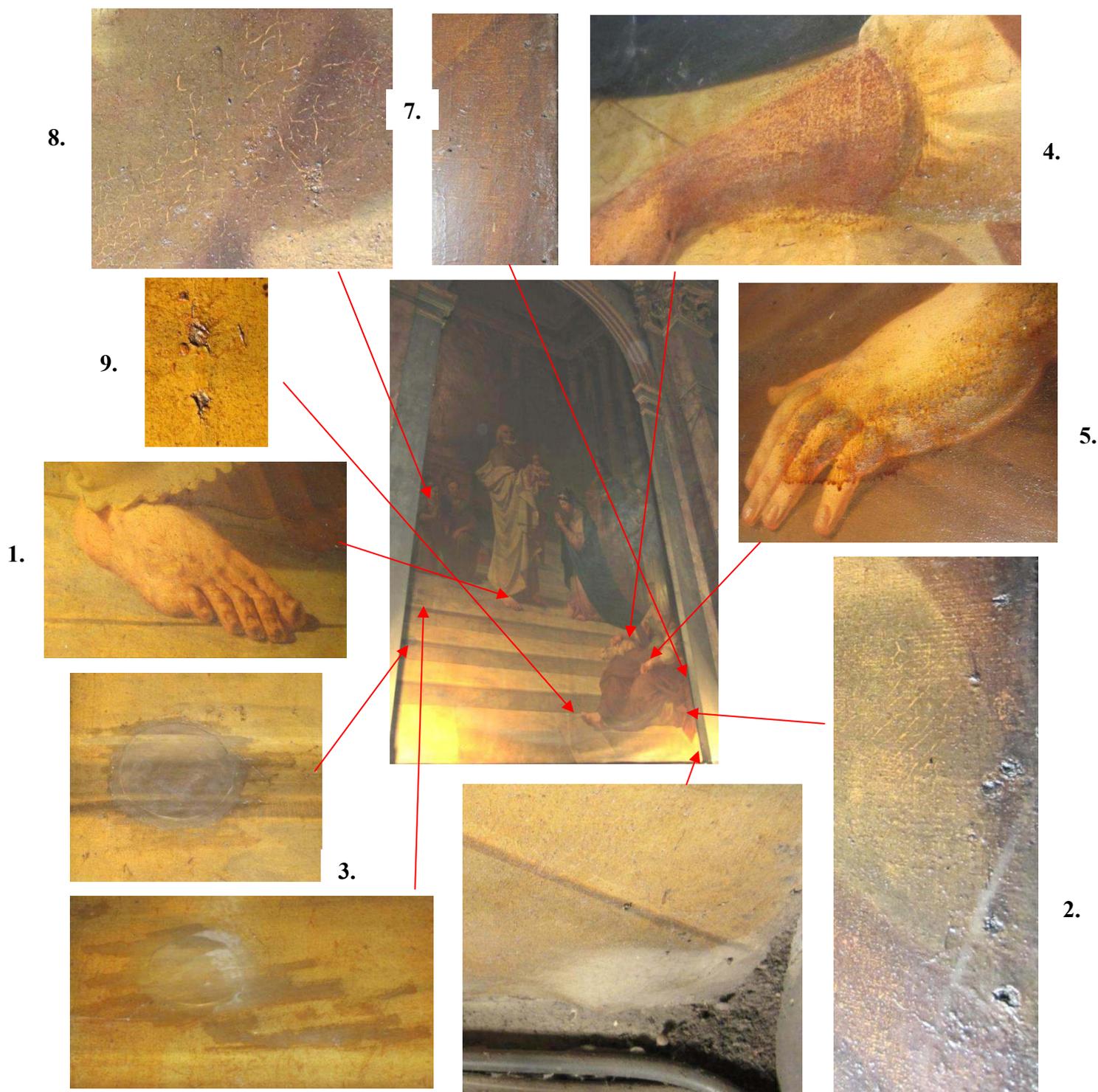
6. LA VISITATION

L'œuvre est dans un **assez bon état de conservation**. Le **châssis est déformé** dans sa partie supérieure (1). On observe **5 trous** (3) dans la toile accompagnés d'**enfoncements** (4). On remarque un **lithargeage** peu développé (5) ainsi que le **fort jaunissement du vernis encrassé** associé à des fibres et quelques coulures (6). Des **zones d'usure** ancienne (originale ?) apparaissent à senestre (7). On remarque quelques **craquelures prématurées** (8).



7. LA PRESENTATION

L'œuvre est dans un **état de conservation moyen**. Elle comporte des **déformations** en drapeau dans la partie supérieur ainsi qu'un léger « ventre » (1). On observe **2 trous anciennement restaurés avec des morceaux de papier et recouverts de repeints** (3). On remarque un **lithargeage** très important (4) qui entraîne des zones brunes en raison de **l'accumulation de vernis oxydé, encrassé, associé à des fibres et à plusieurs coulures** (5). Des **zones d'usure** ancienne (originale ?) apparaissent à senestre (7). On remarque quelques **craquelures prématurées** (8) et de **petites lacunes de couche picturale** (9).



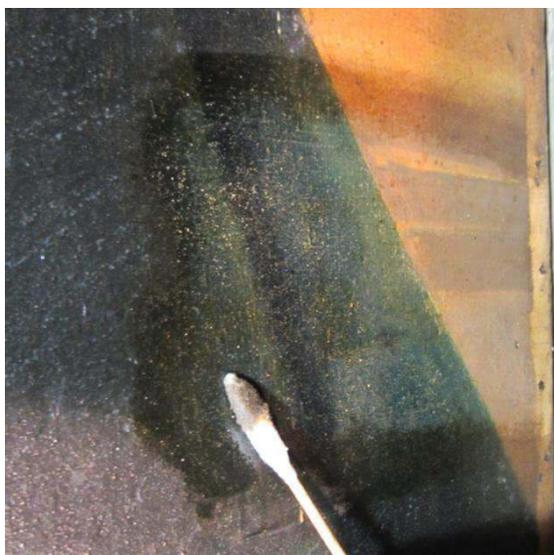
ESSAIS DE RESTAURATION

Lors de cette étude, nous avons réalisé quelques essais de dégrassage, d'amincissement des vernis et d'enlèvement des repeints sur trois des sept tableaux.

Le dégrassage est réalisé avec un tensio actifs (TAC 2,5% /eau déminéralisée) puis un rinçage à l'eau déminéralisée.

Nous avons pu déterminer que le mélange de solvant idéal pour permettre une bonne solubilisation des vernis est composé de 50% d'éthanol et de 50% de ligroïne. La résine se solubilise assez facilement, ce qui confirme qu'il s'agit probablement de colophane.

Les tests effectués sur les repeints à l'huile ont donné les meilleurs résultats avec un mélange de DMF et d'actétate d'éthyle.



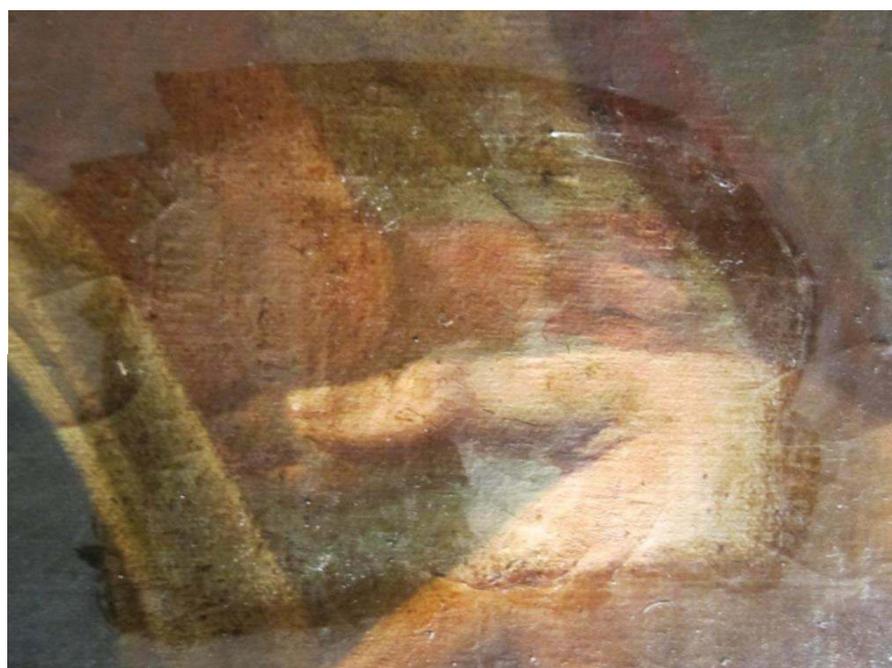
Essai d'amincissement des vernis sur la Purification (éthanol/ligroïne)



Essai d'amincissement des vernis sur l'Annonciation (éthanol/ligroïne) et d'enlèvement des repeints (DMF/acétate d'éthyle)



Dégrassage (TAC) et amincissement de vernis (éthanol/ligroïne) sur la Nativité.



CONCLUSION

Les sept tableaux sont globalement dans un **assez bon état de conservation**. On note principalement :

- des **verniss extrêmement jaunes** et foncés, comportant des **fibres brunâtres**
- des **perforations et trous** dans les parties basses
- des **restaurations ponctuelles**, limitées, comportant des repeints
- Une **importante déchirure** sur l'un des tableaux
- Du **lithargeage**, présent de façon importante sur trois tableaux
- Quelques **soulèvements** de couche picturale sur la Nativité
- De **nombreuses petites lacunes**

Il est possible d'intervenir sur place, sans un démontage très complexe et fort coûteux des tableaux, sur un échafaudage. La reprise des déchirures et des lacunes de toile est relativement complexe en raison de la non accessibilité du revers de œuvres. L'intervention sur les déformations de la toile n'est également pas possible. Il faudra donc accepter quelques déformations résiduelles.

La présente étude nous révèle que la restauration des tableaux de Roques va sans doute modifier grandement la perception actuelle des œuvres. Les essais d'amincissement des vernis montrent en effet une couche colorée très claire et colorée. Cela est confirmé par les tableaux préparatoires de Roques conservés au Musée des Augustins.

INTERVENTIONS NECESSAIRES

SUPPORT

- Démontage des anciennes restaurations : déclouage de la grande déchirure et élimination de la barre de bois, élimination des papiers et bouchages des trous.
- Refixage des soulèvements de couche picturale (choix de l'adhésif à déterminer après une série de tests)
- Reprise des déformations par humidité et pression
- Incrustations de toile dans les lacunes et les trous
- reprises des déchirures au fil à fil

COUCHE PICTURALE

Note : il n'est pas possible d'agir sur le lithargeage qui est un phénomène irréversible

- Décrassage
- Elimination des projections
- Elimination des repeints
- Elimination des mastics anciens
- Amincissement des vernis et élimination des fibres emprisonnées
- Masticage des lacunes
- Vernissage des tableaux
- Réintégration des lacunes et reprise des usures. Les zones de lithargeage qui présentent des usures sont également reprises.

